130€ mercredi 15 septembre 2010 - Le Figaro N° 20 566 - www.lefigaro.fr - France métropolitaine uniquement - Figaroscope vendu uniquement dans les départements 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93,



Figaroscope

Biennale des antiquaires: la nouvelle vague Le retour des petits métiers



restaurants italiens en vue



tous risques

LE FIGARO

"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur" Beaumarchais

Le Figaro économie

Euro Disney réfléchit à un nouveau parc PAGE 22

La FAO annonce un recul de la faim dans le monde PAGE 20

TGV: l'Europe

Christine Lagarde dévoile dévoile budget 2011

■ 2 % DE CROISSANCE ET 160 000 EMPLOIS CRÉÉS L'AN PROCHAIN

■ 22 NICHES FISCALES RABOTÉES POUR UN MONTANT DE 440 MILLIONS

LA MINISTRE
DE L'ÉCONOMIE
NE SE DIT PAS PRÊTE
POUR LE POSTE
DE PREMIER MINISTRE

PAGES 18 et 19

lls sont jeunes et inventifs. Portraits de douze jeunes marchands présents à la Biennale, qui donnent glamour et piment au marché.

ANTIQUAIRES La nouvelle vague

DOSSIER RÉALISÉ
PAR BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
ET ARIANE BAVELIER
PHOTOS: FRÉDÉRIC POLETTI
POUR LE FIGARO

De a A 37 ar plore 1 çois A Mais il les de 1970 : et Pier consac cinqua depuis clive » exemp pair ay « les p suivre de Pro

MATHIAS JOUSSE Les «seventies» dans la peau

epuis 2001, Mathias travaille avec son père, Philippe. À 37 ans, ce fils du roi de la fête explore le mobilier d'artiste de François Arnal ou Claude de Muzac. Mais il a surtout une passion pour les designers français des années 1970: Maria Pergay, Roger Tallon et Pierre Paulin, auquel la galerie consacre une exposition. Parmi la cinquantaine de pièces achetées depuis dix ans, cette grande « Declive », dont Beaubourg possède un exemplaire. Pour ce chineur hors pair ayant fait ses armes aux Puces, « les prix, déjà assez hauts, devraient suivre une ascension similaire à ceux de Prouvé et Perriand ». Pour le Grand Palais, le duo a choisi les valeurs sûres que sont Noll, Prouvé et Perriand. Mais aussi, bien sûr, un ensemble de pièces de Paulin, comme la table rhodoïd de 1965, qui avoisine les 30 000 €.

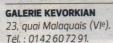
GALERIE JOUSSE 18, rue de Seine (VIe). www.jousse-entreprise.com

CORINNE KEVORKIAN

La princesse de l'Orient

ette diplômée de muséologie à l'École du Louvre a rejoint le quai Malaquais en 2005. Dans les traces de sa mère, Annie, cette chineuse préfère le métier de galeriste à celui d'expert à Drouot, qu'elle exerça pendant cinq ans. La passion de cette jolie brune va vers la céramique de fouille jusqu'au XVe siècle et les miniatures persanes et indiennes. En archéologie, son coup de cœur est pour l'art amlash de la civilisation de

Marlik au nord de l'Iran (fin IIe-début Ier millénaire avant J.-C.). Ses deux pièces vedettes de la Biennale sont une « Princesse » de Bactriane (fin IIIe-début IIe millénaire avant J.-C.) et une statuette de Balafré de la civilisation de l'Oxus. On ne connaît que quatre autres modèles complets, dont un au Louvre.





Ces mondes perdus excitent la curiosité des collectionneurs



BENJAMIN STEINITZ L'insolite XVIIIe

Benjamin, fils du célèbre antiquaire Bernard Steinitz, a repris avec brio le flambeau familial. Ce travailleur acharné continue de marier les décors féeriques aux objets hétéroclites, loin, très loin de l'ennuyeux classique XVIIIe siècle aujourd'hui passé de mode. Cette tête rousse qui fête le premier anniversaire de son nouvel espace de

700 m², en face du Bristol, a mis en scène la boiserie blanche avec ses ors d'origine du Palais Paar à Vienne pour servir d'écrin à deux découvertes d'André-Charles Boulle.

STEINITZ , 77, rue du Faubourg-Saint-Honoré (VIII^e). Tél. : 0156 43 66 70.

B. DE R